

C'est sous la présidence de **Gérard Collomb**, Sénateur Maire de Lyon et Président de la Métropole de Lyon, que le **CRIF Auvergne-Rhône-Alpes** et sa présidente **Nicole Bornstein** ont organisé le **jeudi 17 Mars 2016** à l'Hôtel de la Métropole de Lyon un colloque intitulé « le Faire Ensemble pour le Vivre Ensemble ».

Ce colloque s'est tenu dans la salle du Conseil de la Métropole en présence de différentes personnalités de la Métropole et de la ville, et pour en citer quelques-uns Madame la Députée D. Nachury, Monsieur TH. Rudiguoiz Maire du 5eme Arrd de Lyon, conseiller délégué à la politique de la ville, Madame A.M Comparini, Présidente du Conseil de Développement de la Métropole, Monsieur JD Durand, Adjoint à la Culture et à la Mémoire..., et de membres de l'Education Nationale ainsi que de représentants associatifs.

La nouvelle Secrétaire d'Etat à la Ville, **Madame Hélène Geoffroy**, nous a honorés de sa présence pour la conclusion de cet évènement.

Les discours d'accueil et de bienvenue ont été prononcés par N. Bornstein (Discours ci-joint) et le Premier adjoint à la ville de Lyon Monsieur G. Kepenekian, représentant le Sénateur Maire G. Collomb.

Monsieur G. Kepenekian rappelle « *que le CRIF est depuis 70 ans aux avant-postes du combat contre le racisme et l'antisémitisme et que ce colloque s'inscrit dans un cadre national. Les discours de haine, de peur et de violence doivent être rejetées et malgré les évènements tragiques vécus, nous devons rester sûrs de nos valeurs.* »

« Le vivre ensemble est une question politique et sociale et le CRIF par la réflexion sur « le faire ensemble pour le vivre ensemble » propose une approche dynamique. »...

« Nous devons mettre en valeur les actions de terrain pour réparer les fractures sociales, économiques, culturelles et éducatives et apaiser les tensions. »...

« Ne pas avoir peur de l'avenir mais le construire telle est l'action essentielle. »...

Georges Kepenekian cite Thucydide, homme politique et historien athénien : « *La force de la cité ne réside ni dans ses remparts, ni dans ses vaisseaux mais dans le caractère de ses citoyens* »

Puis, le Préfet **Gilles Clavreul**, Délégué Interministériel à la Lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Discrimination, ouvre le colloque devant une Salle du Conseil comble.

En constatant la diversité de l'assemblée présente, il a réaffirmé « que le CRIF est tout sauf une organisation communautaire et qu'au contraire, le CRIF est né dans la résistance. »

Il a rappelé qu'en 2006 (affaire Ilan Halimi) et en 2012 (Affaire Mérah Toulouse), des citoyens français ont été assassinés pratiquement dans l'indifférence.

Il regrette l'affaiblissement progressif des valeurs de la république avec d'un côté l'extrême droite et de l'autre les radicalismes d'extrême gauche et de l'islam perversi.

Durant toutes ces années, des enfants de la république étaient attaqués dans une relative indifférence (il rappelle l'affaire de Créteil..) et cite Frantz Fanon, écrivain anticolonialiste militant durant la guerre d'Algérie « *Quand on parle des juifs, tendez l'oreille* »

Il regrette que les victimes ne soient pas suffisamment reconnues et que les coupables ne soient pas condamnés, ce qui développe un sentiment de fatalisme et de scepticisme généralisé...

Au cours de sa mission, qui d'ailleurs rappelle-t-il a débuté avant les attentats de novembre 2015, plusieurs mesures ont été prises dans la lutte contre l'antisémitisme.

Quelques-unes de ces mesures concrètes sont citées comme : la répression sur internet (auteurs de propos de haine déferés et condamnés, création d'une cellule de lutte contre les rumeurs, la désinformation..), dénonciation du caractère antisémite obsessionnel du BDS et de l'illégalité du boycott récemment confirmée par la Cour de Cassation.

« *L'éducation et la transmission des valeurs sont les meilleurs anticorps contre ces fléaux que sont le racisme et l'antisémitisme et à ce titre une semaine de lutte sur ce thème démarrera le 21/03/2016 avec 250 actions prévues au plan national, en collaboration avec des institutions culturelles, de mémoire, de centres de loisirs et sportifs.* »

Pour G.Clavreul cette lutte est l'affaire de tous les acteurs de la société et dans sa démarche il s'appuie sur 218 partenaires associatifs.

Après avoir répondu à plusieurs questions de l'assemblée, Gilles Clavreul a conclu « *coexister ne suffit plus, il faut un acte d'adhésion aux valeurs de la République et il faut trouver une solution au problème : pourquoi des jeunes français, nés en France, ne se sentent pas français ?* »

1. Enseigner, Transmettre, tel est le thème de la première table ronde à laquelle n'a malheureusement pas pu participer **Georges Bensoussan**, historien, excusé pour raison médicale, mais au cours de laquelle ont pu s'exprimer plusieurs acteurs ou témoins de projets en cours au sein de la Métropole.

Michel Younès, co-Directeur au sein de l'Université Catholique de Lyon du Diplôme Universitaire « Religion, Liberté Religieuse, Laïcité », a exposé l'objet de ce diplôme.

La méconnaissance du fait religieux et les préjugés font naître l'intolérance et participent au terreau de la haine.

Il affirme qu'une meilleure connaissance réciproque et un mélange des publics permettent d'anticiper le passage à l'acte de certains et de constituer un socle commun du « vivre ensemble ».

Il est frappant, a-t-il souligné, « *qu'en début de stage les participants venus d'horizons totalement différents se regroupent selon leurs origines alors qu'en fin de stage ils se mêlent les uns aux autres...* »

Delphine Baya, enseignante au sein d'un lycée professionnel et infatigable militante dans des associations ou projets du vivre ensemble et rapprochements interreligieux, est venue avec la Directrice de son établissement et plusieurs élèves de son lycée.

Elle a présenté un petit film relatant les différentes actions (voyages et rencontres) menées tout au long de l'année avec ses élèves et dont les objectifs sont de les sensibiliser à toutes les problématiques actuelles : valeurs de la république, laïcité, mémoires, concurrence des mémoires, connaissance des religions...

Françoise Rosenzweig, Professeur de philosophie retraitée, est venue, elle aussi avec un petit film très encourageant, présenter, l'association « Coup de pouce, partenaire de la réussite à l'école » qui vient en aide aux enfants de 6, 7 ans issus de milieux défavorisés et en difficulté pour la lecture et l'écriture. Ce sont 100000 enfants en 10 ans, qui ont été pris en main par cette association (nationale et dont le siège est à Lyon) et ce sont 6000 acteurs qui la font fonctionner.

A travers ce soutien scolaire apporté aux enfants, cette enseignante, dans son témoignage, met aussi en relief « *l'importance du dialogue construit avec les familles et du suivi de leur insertion dans la société.* »

2 Partager. C'est autour de ce thème que Maître **Schéhérazaïde Zerouala** est intervenue dans cette deuxième table ronde pour introduire les interventions témoignages.

Avocate au barreau de Paris, membre des Amitiés Judéo Musulmanes de France et représentante de l'Association des Droits de l'Homme auprès de l'ONU à Genève, elle est revenue sur le travail à approfondir dans la formation des Imams par la Grande Mosquée de Paris. Elle a témoigné des beaux moments vécus avec l'AJMF lors d'incursions dans les écoles, car c'est « *là qu'est la solution* ». Le 11 janvier 2015 a été la preuve d'un « Oui républicain » et elle a conclu par un très beau texte d'Albert Memmi (2001) sur ce qu'il y a à emprunter à tous les peuples, à toutes les religions.

Sharon Eskenazi, professeur de danse et d'improvisation en Israël, vit en France depuis 12 ans et a créé le groupe DSF (Danser Sans Frontières) à Rillieux la Pape. Elle est venue présenter le projet « Passerelles » qui a organisé une rencontre entre DSF et un groupe de danseurs israélo-palestiniens, suivi d'un voyage en Israël avec quelques danseurs de Rillieux.

Yannis, danseur de DSF (18 ans) nous a livré un témoignage sincère et émouvant sur les « liens magiques tissés » en 1 semaine avec les jeunes israéliens et palestiniens, puis pendant son voyage en Israël avec sa grand-mère, musulmane pratiquante. Ce fut pour lui un voyage très enrichissant qu'il avait abordé au départ avec beaucoup d'ignorance et de préjugés. Parmi ses découvertes, la présence nombreuse de citoyens musulmans en Israël...

Pierre-Olivier Dolino, Pasteur au Foyer Evangélique Protestant de La Duchère (Lyon 9è) et animateur du Groupe Abraham, créé en 1986 par des personnes appartenant aux trois religions monothéistes, a insisté sur le partenariat réel et nécessaire avec toutes les communautés de La Duchère

Jean-Claude Chausse et Yao Rodrigue Ogoubi, portent le témoignage de leurs associations « Pignon sur rue » et « Janus » qui à travers l'apprentissage du Vélo et l'incitation à la marche à pieds développent les rapprochements interculturels et l'entraide.

Sous des projets apparemment neutres, tous deux montrent les enjeux de leurs associations avec notamment *l'autonomisation des femmes* grâce à des modes de déplacement simples et l'ouverture au sein de la cité.

3 Dialoguer La philosophe et historienne **Alexandra Laignel -Lavastine**, a annulé sa présence à la dernière minute, pour raison personnelle.

Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles (13), a brillamment animé cette 3è table ronde et insisté sur le côté primordial du dialogue. Le Site-mémorial du Camp des Milles présente les clés de compréhension des processus qui peuvent amener, étape par étape, une société à perpétrer un génocide. Par quels processus des hommes et des sociétés sont-ils devenus capables d'actes génocidaires, tandis que d'autres résistaient ? Au-delà même de la Shoah, le choix a été fait d'élargir l'étude de ces processus aux autres crimes à caractère génocidaire du XXe siècle (Arméniens, Tsiganes, Tutsis du Rwanda).

A l'opposé de toute « concurrence des mémoires », c'est ainsi à une véritable « convergence des mémoires » que notre travail entend contribuer pour éclairer la vigilance au présent.

« C'est par l'échange, par le dialogue, que l'on surmonte les divergences qui conduisent à la violence. Il faut que la « convergence » des mémoires prenne le pas sur la « concurrence » des mémoires. »

La mémoire de l'expérience du pire peut aider à démonter les engrenages qui y ont mené. Les démocraties doivent s'entendre car elles sont prises en tenaille entre deux extrémismes (peur contre peur). Il évoque le dispositif de labélisation citoyenne et des référents citoyens actifs dans certaines collectivités locales (Vaulx-en-Velin, Vitrolles, ...).

Azzedine Gaci, Recteur de la Mosquée Othman de Villeurbanne et ancien président du CRCM, a voulu donner une dimension spirituelle au débat. Il regrette que le dialogue interreligieux, pourtant bien réel et pratiquement quotidien, ne soit pas médiatisé. La phrase d'un verset coranique « Une seule humanité avec des êtres différents » explique que celui qui est différent ne doit pas déstabiliser, bien au contraire ; il faut s'entre-connaître, se respecter même s'il y a différence, et avoir une idée positive de l'autre.

Monsieur Gaci insiste pour faire valoir *qu'à la notion de tolérance il préfère celle de respect*

Les religions sont là pour donner une fierté. Il a tenu à parler des actes anti musulmans qui doivent être pris en compte.

Hervé Fleury, Co- Directeur de l'Institut Paul Bocuse, a présenté un film sur le projet toujours en cours « Un Restaurant pour la Paix », qui réunit pour un cycle d'études de trois ans à Lyon, des jeunes israéliens et palestiniens de toutes confessions (juifs, chrétiens, musulmans, orthodoxes), pour les former ensemble aux métiers de la restauration et du management. Leur cursus est intégré à celui des élèves de l'Institut, eux-mêmes de nationalités et origines différentes.

Pour Monsieur Fleury, ce projet veut faire de « la commensalité partagée » un projet de paix.

Il raconte devant l'auditoire comment, en quelques mois, ces jeunes se métamorphosent.

Deux des élèves Danièle et Farès, deux jeunes israéliens de confession différente, l'accompagnent pour en témoigner.

Ils racontent un peu de cette expérience en déclarant être devenus les meilleurs amis du monde grâce au partage d'une même passion de la cuisine et dans un plaisir quotidien. Ils ont pu montrer à leurs familles et amis que « c'est possible et que ça marche ».

Un bon exemple du « Faire ensemble pour le Vivre Ensemble ».

Mohamed Tria, président du club « Lyon Duchère Association Sportive », club engagé dans la performance sportive et l'exigence sociale, a commencé son propos en disant que jusqu'à ce jour le CRIF était pour lui une « chimère » voir « une secte », et *en avouant que son préjugé sur le CRIF avait été balayé par la teneur et la qualité des débats et interventions du colloque de cette journée!*

Son témoignage s'est déroulé dénué de toute langue de bois.

Il nous raconte en introduction la réaction des jeunes de 17 ans de son club lorsqu'il leur annonce sa démarche de participer au colloque organisé par le CRIF ARA et nous fait partager leurs commentaires : « tu ne vas pas faire ça ? »... « Aller au CRIF ? non j'ai du travail ! »... jusqu'à dire, à bout d'arguments, « vous allez y chercher du fric ? »

Fier d'être présent parmi nous, il est revenu sur son « vécu » à La Duchère où il a toujours côtoyé des familles juives et vécu avec beaucoup de copains juifs jusqu'à son adolescence, mais aujourd'hui ils ne sont plus là... ! Il n'y a pratiquement plus de juifs dans le quartier!

Il constate qu'aujourd'hui à la Duchère, la plupart des jeunes ont des préjugés sur les juifs alors qu'ils n'en connaissent pas... !

Le « politiquement correct » a eu tout faux, l'antisémitisme est présent dans les quartiers. Dans les vestiaires des jeunes de 17 ans et moins, les clichés et les jugements sur les juifs, qu'ils ne « connaissent pas », sont nombreux !! Il faut prendre le temps d'expliquer, encore et encore, apprendre à se rapprocher les uns des autres. Il faut réinstaurer le dialogue, « rentrer dans la mêlée », même si c'est difficile, tordre le cou à ces clichés (il n'y a pas de juifs pauvres, les juifs ne travaillent pas à l'usine,...). Il faut retrouver un semblant de ressemblance entre juifs et arabes...

« Il est urgent de reprendre ces territoires dont d'autres ont trouvé les clefs avec d'autres discours... »

A la suite de ces différents témoignages, un débat s'est engagé entre tous les participants au colloque et des questions ou remarques de l'assemblée ont pu être posées.

Michèle Edery, professeur dans un lycée de Vénissieux, a beaucoup apprécié les différentes interventions et a noté des éléments d'espoir dans tous les projets et témoignages entendus. Pour autant, la réalité dans son établissement, dès le lendemain matin, va se révéler toute autre...et elle fait même peur! Elle demande qu'on vienne les aider dans leur lourde tâche... A. Chouraqui qui est, selon sa propre définition, « un pessimiste de l'intelligence mais un optimiste de la volonté », pense qu'il y a une grande plasticité chez les jeunes qui viennent visiter le Camp des Milles et qu'il faut leur adresser un langage humain...S. Zerouala estime qu'il faut insister sur le contenu des prêches dans les mosquées...A. Gaci avoue qu'il peut « tenir » les jeunes jusqu'à l'âge de 12 ans, mais après, c'est beaucoup plus difficile. Il insiste sur l'importance du dialogue inter-religieux et encourage les visites symboliques mais efficaces dans les écoles d'un rabbin, prêtre et imam. Dommage que les écoles publiques ne suivent pas ces initiatives....Alexandre Frech, président de l'UEJF, nous informe du programme de dialogue interreligieux mis en place au niveau étudiant, sous le nom de COEXIST.

Arrivée de la Ministre Héléne Geoffroy

A son arrivée les débats se poursuivent avec ses interventions, puis le colloque est clôturé par Madame La Secrétaire d'état H.Geoffroy, dont nous reprenons quelques extraits :

« L'heure est venue de la réelle mobilisation de notre société dans toutes ses franges et pas seulement dans ses quartiers populaires.

Notre jeunesse a aujourd'hui une réelle de défiance, plus que de doute qui lui est sain, à l'égard des institutions et il nous faut comme l'a dit Manuel Valls « **mettre des mots sur les maux** », dire les choses pour déconstruire les logiques qui sapent nos liens, « dire pour comprendre, faire pour changer.... »...

Pour cela nous devons nous appuyer sur l'histoire, la mémoire, l'éducation. .. Et en cela nous devons faire appel à l'éducation nationale mais aussi à la réserve citoyenne en engageant tous les champs de la société : les citoyens, le monde associatif, le monde économique, l'état dans toutes ses composantes pour construire un destin national commun.

Un projet de loi en ce sens doit être publié en avril.

Pour H.Geoffroy la laïcité n'a pas besoin d'adjectif « ouverte...fermée...tolérante...inflexible... ».

Elle doit être vue aussi à la lumière de l'histoire.

Elle s'est construite avec la mémoire des guerres de religions et de l'édit de Nantes, de la révolution Française avec la condamnation à la guillotine d'un roi de France pourtant élu de droit divin.

Il ne faut pas oublier « qu'elle est née contre l'église, avec le décrochage des croix dans les écoles et l'expulsion des curés des classes, ce qui montre qu'elle est issue de bouillonnements préalables qui doivent mieux nous éclairer sur ceux d'aujourd'hui. »

Elle termine sur ses lueurs d'espoir : « on entend toujours l'arbre qui tombe mais pas la forêt qui pousse » ... « et aujourd'hui les statistiques montrent que 65% de descendants d'immigrants vivent en couple avec les citoyens de la population majoritaire, illustration d'une intégration en marche. »

En conclusion,

Ce colloque a été l'occasion d'échanges instructifs et constructifs avec une assistance diverse.

Chacun est reparti plein d'énergie pour poursuivre la route... convaincu que sentiment d'appartenance, connaissance de l'autre, respect et tolérance sont les meilleures armes pour aller vers un vivre ensemble apaisé.